

PLAN INFO

N°
8

MAI 2018

LES TRAVAUX DE L'ORGANISATION D'AIDE À L'ENFANCE PLAN INTERNATIONAL SUISSE



Dialogue

**JOHN TREW: «JE SAIS
CE QUE SIGNIFIE L'ABSENCE
DE PERSPECTIVE»** 3

Parmi les travaux de Plan

**LES ENFANTS PROTÈGENT
LEUR VILLAGE CONTRE
LES INONDATIONS** 6

Parrainages de Plan

**LORSQU'UN SAC
À DOS SYMBOLISE
LE MONDE** 7



PLAN
INTERNATIONAL

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Les chiffres sont alarmants: dans le monde, le chômage des jeunes prend des proportions toujours plus grandes. La population la plus touchée est celle des jeunes des pays émergents et en voie de développement. Parmi eux, 600 millions ne peuvent ni aller à l'école ni suivre une formation ou trouver un emploi décent. S'y ajoute que dans de nombreux pays, les jeunes sont concernés par la pauvreté même lorsqu'ils travaillent.

Malgré les nombreux progrès obtenus comme la scolarisation des filles, le taux de chômage des jeunes femmes est nettement plus élevé que celui des jeunes hommes. Durant mes missions en Palestine et au Bangladesh, j'ai fait la connaissance de nombreuses jeunes femmes qui, malgré leur motivation et une bonne formation, ne trouvaient pas de travail en raison de nombreux obstacles. Deux rencontres restent en particulier dans ma mémoire: celles de Ripa et d'Amal.

J'ai rencontré Ripa au nord du Bangladesh. Comme elle ne pouvait pas achever sa scolarité et qu'il n'y avait pas de travail dans sa région, elle a été contrainte de se séparer de ses enfants et de déménager à Dhaka afin de pouvoir travailler pour des fabriques de textiles dans des conditions indignes. De nombreuses filles du Bangladesh n'ont pas d'autre choix que celui du travail au noir lorsqu'elles ne disposent pas de formation. Mais grâce à celle qui lui a été prodiguée par une entreprise d'artisanat, elle a pu revenir au pays et soutient aujourd'hui sa famille par son revenu. Amal travaille en Palestine du Nord comme peintre. Au premier abord, sa famille était sceptique quant à sa décision de se former dans un secteur classique masculin. Elle craignait aussi de la voir partir seule, chaque jour, en transports publics vers le centre de formation. Dans l'intervalle, Amal a réussi à convaincre sa famille de son choix car dans ce domaine, la demande est

particulièrement élevée, surtout de la part de la clientèle féminine. Amal est un modèle pour de nombreuses jeunes palestiniennes qui s'imposent avec succès contre les contraintes de la société et contribuent à une meilleure acceptation des femmes dans l'espace public.

Ripa et Amal prouvent que les restrictions socio-culturelles, les modèles traditionnels et les stéréotypes de genre peuvent être dépassés. Dans notre travail, nous impliquons tous les acteurs importants, qu'il s'agisse des parents, d'un guide religieux ou de représentants du secteur privé. C'est le seul moyen d'obtenir un changement de mentalités. Nous offrons de nouvelles perspectives aux jeunes femmes et les aidons à exploiter tout leur potentiel.

Cordialement

S. Würmli

Sabrina Würmli

Responsable des programmes



Sabrina Würmli est responsable des programmes pour Plan International Suisse. Elle a l'occasion de vivre en direct la manière dont les femmes s'impliquent avec succès pour leurs droits dans les pays émergents et en voie de développement.



WWW.PLAN.CH

Plan International Suisse
Badenerstrasse 580, CH-8048 Zurich
Téléphone +41 (0)44 288 90 50
E-mail info@plan.ch

Compte de dons: CCP 85-496212-5
IBAN CH43 0900 0000 8549 6212 5

IMPRESSUM

PlanInfo N° 8, 4^e année Editeur: Plan International Suisse

Textes: Martina Bürge, Olga Shostak, Peter Voegtli, Karin Wecke, Sabrina Würmli Photos: Martina Bürge, Plan International/Plan International Suisse

Mise en page: Daniel Rütthemann Traduction: En français GmbH

«JE SAIS CE QUE SIGNIFIE L'ABSENCE DE PERSPECTIVE»

John Trew s'engage pour Plan International en faveur du renforcement économique des jeunes. Responsable de la formation professionnelle en général, il relate dans cette interview ce qui l'attache particulièrement à son travail et pourquoi la mère joue pour lui un rôle clé.

John Trew, vous étiez vous-même en recherche d'emploi pendant deux ans après la crise économique de 2008. De quelle manière cette expérience influe-t-elle sur votre activité pour Plan International?

John Trew: Je peux très bien me mettre à la place des jeunes car je sais ce que signifie l'absence de perspective. À eux seuls, les mots «vous êtes engagé» sont incroyablement forts. Et je veux partager le sentiment que cela déclenche.

Comment savez-vous que vous êtes parvenu à le partager?

Lorsqu'après un entraînement, les jeunes trouvent un poste et que face à moi, ils arborent un large sourire, je sais que j'ai accompli ma tâche. Un peu comme dans le cas d'une jeune femme du Népal qui a ouvert un petit magasin de vêtements. Elle m'a dit que Plan International lui avait redonné courage. Ce signe est très fort à notre époque où de nombreux jeunes, dans les pays en voie de développement, sont autant dépourvus de perspectives que d'espoir.

D'où vient l'absence d'espoir?

Cela est dû d'une part au manque de postes de travail dans de nombreuses régions, et d'autre part au fait que les jeunes ne sont pas suffisamment informés sur les moyens d'obtenir un emploi. On peut l'expliquer par leur manque d'informations sur le marché du travail ou leurs connaissances qui n'y sont pas adaptées. La formation en elle-même est souvent trop peu orientée sur la demande. Les institutions de formation ne dispensent pas toujours un enseignement qui couvre les besoins du secteur privé.

Les stéréotypes sexistes représentent-ils aussi un problème?

Absolument. Il est donc d'autant plus important que les femmes puissent choisir. Se marier, rester à la maison ou aller travailler est un choix qui leur incombe.

Mais le plus souvent, elles ne décident pas seules. C'est exactement pour cela que tout l'entourage doit

être impliqué. Expliquer aux femmes les possibilités et les avantages d'une activité lucrative ne suffit pas. Plan International réalise des entretiens avec les familles, les employeurs et les communautés. De nombreux facteurs sont décisifs.

Que pourrait être un tel facteur?

Les mères. Ce sont elles qui prennent les décisions lorsqu'il s'agit de leur enfant. Elles veulent qu'il bénéficie d'une bonne formation, mais dans le même temps, elles le retirent de l'école, si l'enseignement ne leur donne pas satisfaction. Par exemple lorsque l'instituteur ne vient tout simplement pas. Notre tâche consiste alors à convaincre les mères qu'une formation représente un bon investissement pour leur enfant. S'y ajoute le devoir de créer des conditions générales favorables à un soutien en fonction de l'âge.

Comment vous assurez-vous que les jeunes trouvent un travail après leur formation?

Plan International coopère avec l'économie locale, dans le but que des personnes formées entrent en contact avec des employeurs ou des agences de placement. De nombreux jeunes effectuent aussi une partie de leur formation sous forme de stages. Ils peuvent ainsi nouer des relations.



John Trew n'a pas oublié ce qu'il a ressenti en apprenant qu'il était engagé chez Plan International. Maintenant, il souhaite transmettre ce sentiment à de jeunes personnes.

ÉGYPTE

LES RÉFUGIÉS SE CONSTRUISENT UNE NOUVELLE VIE

Récemment, ils étaient encore en fuite et déjà, ils fondent leur propre start-up. En Égypte, de nombreux réfugiés ont réalisé concrètement ce qui semblait impossible.

Fuir sa propre patrie laisse des traces et les camps de réfugiés syriens restent précaires. Pour la plupart, ils ne peuvent survivre par eux-mêmes car il leur manque les fondements mêmes de l'existence. Afin de ne pas abandonner ces hommes et ces femmes à leur détresse, Plan International Suisse a lancé un projet à Damietta. Des personnes de plus de 18 ans ont la possibilité de gérer leur propre entreprise et, ainsi, d'intégrer sécurité et stabilité dans leur vie.

Cela grâce à différents entraînements au cours desquels les participants élargissent leurs compétences techniques, perfectionnent leurs connaissances financières et bénéficient d'un soutien pour l'élaboration de leur plan commercial. Des aides financières leur sont aussi accordées durant la phase de lancement, afin que leurs affaires puissent devenir rentables.



À Damietta, de jeunes personnes peuvent acquérir des compétences entrepreneuriales et relationnelles.

320 RÉFUGIÉS SYRIENS + 80 JEUNES D'ÉGYPTE

ont bénéficié jusqu'ici du projet de Plan.



«Depuis la formation, j'ai changé complètement. Je dispose d'une meilleure capacité de décision et il m'a été possible de payer une maison pour ma famille.»

Ahlam Qarina a fui avec ses quatre enfants et son époux malade à travers le Soudan pour se rendre en Égypte. Hormis quelques effets personnels, elle ne possédait rien. Grâce au soutien de Plan International Suisse, elle a pu s'acheter une machine à coudre. Cela lui a permis d'ouvrir son propre atelier de couture et, aujourd'hui, de vendre ses produits avec succès.

96 %
DE TOUTES
LES PERSONNES
SOUTENUES

sont capables d'assurer elles-mêmes leur subsistance après les formations.

NÉPAL

LES NÉPALAISES PRENNENT LES COMMANDES

Elles veulent se libérer des chaînes de leurs traditions: grâce à un projet de Plan International Suisse, des jeunes femmes du Népal veulent décider elles-mêmes de leur vie.

Restrictions, violences domestiques, privations de liberté – aussi inquiétant que cela puisse paraître, il s'agit là du pain quotidien des femmes au Népal. Une fois prises dans ce cercle vicieux, il est difficile pour elles de surmonter les barrières sociétales par leurs propres forces. Elles doivent en effet rompre avec des traditions pluricentennaires. Pratima, 17 ans, sait toutefois que cela est possible. Grâce à un sou-

PRÈS 50 % DES ENFANTS

du Népal sont contraints d'aller travailler. 2 sur 3 ont moins de 14 ans.

ten, elle a pu éviter le mariage forcé de sa cousine qui avait à peine 14 ans.

Afin d'offrir aux jeunes femmes une chance de liberté et d'autodétermination, Plan International Suisse a réalisé le projet «Soutien aux filles et aux jeunes femmes du Népal» au sein de 30 villages du district de Parbat. Dans un pays en proie à un taux de pauvreté élevé, des femmes entre 14 et 25 ans peuvent compter sur un revenu à long terme et devenir autonomes grâce à l'enseignement et à une formation professionnelle. Des coopératives de femmes, faisant office de lieu d'accueil pour les femmes en cas de divers problèmes, ont aussi été créées. Cela leur permet, comme à Pratima, de contrer les inégalités sociales.

SEULEMENT 39 % DES PERSONNES

au Népal ont achevé l'école obligatoire.



Désormais, grâce au projet «Soutien aux filles et aux jeunes femmes du Népal», des femmes comme Shrijana, 21 ans, peuvent aussi se former pour exercer des professions prétendument masculines.

EL SALVADOR

S'ASSURER UN REVENU TOUT EN ŒUVRANT EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT



Le programme de Plan International Suisse assure à des jeunes un meilleur accès aux précieuses formations de base et continue.

La formation fait partie des droits de l'homme. Malgré cela, elle est refusée à de nombreux jeunes d'El Salvador. Plan International Suisse a trouvé une voie afin d'aider les jeunes à sortir de leur situation sans perspective.

Au El Salvador, un jeune sur quatre n'a ni travail ni formation scolaire. Leur quotidien est marqué par la précarité et la pauvreté et ce sont les jeunes femmes qui souffrent le plus de cette situation. C'est pourquoi Plan International Suisse s'engage pour les jeunes d'El Salvador. Grâce à différents programmes de formation, les 17 à 25 ans disposent d'une chance de travailler, et d'un meilleur avenir en perspective. Nous nous concentrons volontairement sur les jeunes femmes et sur des objectifs durables, par exemple l'agriculture écologique. Les participants apprennent à intégrer le changement climatique dans leurs activités et à assurer un revenu à long terme tout en protégeant l'environnement.

556 JEUNES PERSONNES

ont trouvé un travail ou fondé leur propre entreprise grâce à ce projet.



54 % SONT DES FEMMES

78 ENTREPRISES

de l'économie privée ont engagé des jeunes ou leur ont proposé un stage.

LES ENFANTS PROTÈGENT LEUR VILLAGE CONTRE LES INTEMPÉRIES



Les enfants sont intégrés au projet par des jeux éducatifs.

L'imprévisibilité des violences naturelles n'a d'égale que l'importance des dommages qu'elles causent. Plan International Suisse, en coopération avec l'Alliance Zurich Flood Resilience, s'est donné pour tâche d'aider les personnes qui vivent dans les régions concernées. Mais leur travail ne se limite pas à cela: les enfants ont la possibilité d'apporter leurs conseils et de participer aux décisions pour ce projet au Népal.

Lorsque les flots inondent leur village et emportent tout ce qu'elles possèdent, de nombreuses personnes n'ont plus aucune possibilité d'échapper à la pauvreté et à la détresse. Dans le monde, les inondations comptent parmi les dangers naturels qui touchent le plus l'être humain. Leurs dommages sont énormes, tant au plan économique que social. Afin d'éviter de telles situations extrêmes, Plan International Suisse travaille conjointement avec la Z Zurich Foundation et la Zurich Assurance afin de renforcer la résilience (maîtrise des risques des inondations) dans les localités concernées. En intégrant d'autres organisations, nous avons développé un programme de mesures qui vise à protéger les communautés les plus pauvres contre les inondations – cela même avant qu'elles ne se produisent.

Notre travail atteste que des mesures ciblées permettent de maîtriser les inondations – que ce soit en Amérique centrale, en Afghanistan, au Timor Oriental ou au Népal. Par exemple sous forme de mesures des dommages, de planification des risques de catastrophes, par la mise sur pied d'un système de mise en garde précoce, la sensibilisation de la population et par des formations. De telles mesures permettent à la population de savoir comment éviter les catastrophes et d'avoir conscience qu'il existe bien plus de possibilités de protection que la simple retenue des flots. Grâce

ces connaissances et facultés nouvellement acquises, les personnes des régions concernées se sentent plus sûres et craignent moins les inondations. Au Népal, notre projet se distingue en premier lieu par une particularité: nous y avons intégré les enfants, et cela avec succès.

«Ces derniers jours, nous nous sommes fait beaucoup de souci quant à notre survie, si nos terres cultivables et nos récoltes étaient endommagées par une inondation. Mais maintenant, si une catastrophe se produit, nous sommes en mesure de vivre pendant un mois de la cueillette des champignons.»

Une habitante, qui vit à 250 mètres du fleuve Chisang Chola.

Grâce à leur collaboration, nous disposons d'une approche inédite de notre travail. Un enfant a par exemple proposé de construire un pont pour enjamber une rivière. Le chemin de l'école est ainsi raccourci et devient moins dangereux. D'autres succès sont dus à l'utilisation de plantes dans le domaine de la construction. Après une inondation, la réalisation en 2017 de talus le long du fleuve Chisang Chola a évité d'importantes pertes de terres, de bétail et d'autres biens.

LORSQU'UN SAC À DOS SYMBOLISE LE MONDE

Une heure passée dans un village étranger, une rencontre touchante et un souvenir impérissable. Martina Bürge relate sa visite à sa filleule au Népal.

Il y a dix ans, mon père m'a offert un cadeau particulier: un aperçu de la vie d'un enfant, sous forme de parrainage. J'ai maintenant rendu une première visite à ma filleule.

À des lieues de tout ce que je connaissais

Le jour de notre rencontre avec Nabina, nous nous étions levés tôt, roulant pendant des heures sur des routes de terre rouge qui traversant les montagnes de Makwanpur. «Est-il possible que des humains vivent là?», me suis-je demandée. Une douzaine de personnes nous attendaient, devant une maison en tôle, avec Nabina au centre. Elle nous a observés, intimidée, avant de nous accueillir tous par une étreinte et une couronne de fleurs. Lorsqu'on ne connaît pas une langue, on a vite fait de se comprendre par des sourires et des gestes: «Namaste» se traduit par un geste d'accueil avec les mains ouvertes.



Martina Bürge n'oubliera jamais la façon dont Nabina s'est extasiée devant son cadeau, des crayons de couleur. Elle avait aussi apporté à sa filleule une carte postale de sa patrie, la Suisse.

Chocolat et pop-corn

À l'intérieur de la maison, dans une pièce minuscule au sol de terre battue, nous avons pu voir rapidement la moitié du village arriver à l'entrée. Pendant que l'on nous offrait du thé, des pop-corn et des pommes de terre cuites, j'ai pu m'entretenir avec Nabina et sa mère avec l'aide d'une interprète. Tous ont été ravis du chocolat que nous avons apporté. Ce que Nabina apprécie le plus?

«L'école. Et jouer avec des amies.» Nous avons appris que pendant le tremblement de terre, il y a deux ans, l'ancienne maison de la famille de Nabina avait été endommagée, et que Plan International Suisse avait mis à sa disposition la maison actuelle. Plan soutient le village et la région grâce à mon parrainage. Le père de Nabina travaille à Singapour. Il ne vient en visite que tous les deux ou trois ans.

«Je constate qu'ici, ce qui est totalement banal pour nous revêt une grande importance.»

Le temps fort du sac à dos

Entre autres thèmes plus sérieux, la mère de Nabina déclara soudain: «Nabina a reçu un sac à dos.» Je remarquai l'importance que ce fait, banal pour nous, prenait ici. Nabina nous montra ce sac à dos noir, presque aussi grand qu'elle, lorsque nous l'avons accompagnée à l'école. Ensemble, nous avons assisté à la fête de bienvenue de l'école.

Sur le chemin du retour, enveloppée par le parfum des fleurs et un peu étourdie par toutes les impressions reçues, j'ai appris que Nabina était la seule filleule de la région. J'aimerais que Nabina et les autres enfants puissent continuer de profiter de ma contribution. Qu'il s'agisse de l'infrastructure du village, de leur protection ou du sac à dos symbole de leur futur.

Pour en savoir plus à propos d'un parrainage chez Plan International Suisse:

WWW.PLAN.CH/PARRAINAGE

UN REGARD AU-DELÀ DE L'ENFANT PARRAINÉ

Vous avez toujours voulu savoir comment le parrainage fonctionne? Ou vous vous êtes demandé(e) de quelle manière prendre contact avec votre filleul(e)? Plan International Suisse vous invite, le 6 juin 2018, à une soirée d'information durant laquelle il sera répondu à toutes les questions que vous vous posez à propos des parrainages.

Être né dans un pays en voie de développement signifie généralement pour les enfants vivre dans la pauvreté et l'absence de perspectives. Un parrainage leur offre une chance de connaître l'autodétermination pendant l'enfance et de meilleures perspectives d'avenir. Mais pas seulement, car cela transforme la vie de familles, de communautés et de régions entières.

Le 6 juin, nous vous invitons à découvrir le monde de Plan. Vous connaîtrez les innovations apportées à nos programmes de parrainages et saurez comment l'existence de nombreuses personnes a été transformée grâce à votre parrainage et à quel point les lettres comptent. Une marraine partagera les expériences qu'elle a réalisées pendant son voyage de parrainage au Népal. Vous avez aussi la possibilité de vous rendre dans les pays de Plan afin de vous familiariser avec notre travail sur place. Les responsables des voyages de parrainage de Plan International Allemagne vous expliqueront comment un tel voyage se présente.

Nous nous en réjouissons!



SOIRÉE D'INFORMATION SUR LES PARRAINAGES

LE MERCREDI 6 JUIN 2018

Ouverture des portes: 18 h 30

Début: 19 h

Fin: 21 h 30

Lieu de la manifestation:

Kulturhaus Helferei,
Kirchgasse 13, 8001 Zurich

Nous attendons vos inscriptions, celles de votre famille et de vos amis sur event@plan.ch ou par téléphone, au n° 044 288 90 50.

Consultez aussi
notre site Internet:

WWW.PLAN.CH



DES CADEAUX QUI CHANGENT LE MONDE

En choisissant un cadeau-espoir, vous faites plaisir à un être cher tout en offrant une aide durable dans l'un des nombreux pays de projet de Plan International.

KIT DE JEU POUR UNE COMMUNE AU EL SALVADOR



Assurez aux enfants d'El Salvador un bon départ dans la vie. Les cinq premières années sont d'une importance cruciale pour leur développement ultérieur. Pendant cette période décisive, ils doivent pouvoir disposer d'une alimentation saine, de soins adéquats ainsi que l'espace nécessaire pour jouer et apprendre. Toutefois, les enfants d'El Salvador en sont souvent privés. Par votre cadeau «Jouets pour stimuler la petite enfance», vous aidez, dans 20 communes, à équiper des locaux adaptés aux enfants, où ils pourront être encouragés en fonction de leur âge.

DEUX CHÈVRES POUR UNE FAMILLE DU KENYA



Au Kenya, le mariage des enfants reste fréquent. En faisant don de deux chèvres pour 50 francs, vous aidez une famille entière. Grâce à votre cadeau-espoir, les femmes du Kenya disposent d'une autre source de revenu, ce qui réduit d'autant le risque de mariage des enfants. Une chèvre permet d'améliorer la sécurité alimentaire et les revenus de toute une famille, avec des répercussions particulièrement positives sur le développement des enfants.